



Haute-Loire P.13

Thanatopractrice, elle prend soin des morts :  
« Je veux que mes défunts soient beaux »

Photo Marie Perrin

# LA TRIBUNE

Le Progrès



Haute-Loire | 43A  
Jeudi 31 octobre 2024

1,20 €



Tous les jours,  
vous avez la parole  
dans votre journal

Faites nous part de vos remarques  
ou commentaires sur l'actualité en  
écrivant à [lpforum@leprogres.fr](mailto:lpforum@leprogres.fr)  
Nous publierons les meilleurs  
moments de vos réflexions.

Haute-Loire

# Dans le cockpit du vol Le Puy-Paris



La compagnie Twinjet a repris les vols entre Le Puy-en-Velay et Paris depuis le 2 septembre. On vous embarque au cœur du cockpit d'un Beechcraft-1900 D, aux côtés du commandant de bord et de son copilote. Photo Célia Chebbah Page 10

Intempéries P.2 et 3

## L'Espagne touchée par des inondations meurtrières



Photo AFP/Jose Jordan

Football P.29

## Coupe de France : un tirage plein d'espoir pour les clubs de Haute-Loire



Photo Sonia Barcet

LaBOUTIQUE | LE PROGRES

## « Après 2 ans d'absence enfin le derby »

Scannez-moi !



Le Progrès

4€

NUMÉRO  
SPÉCIAL



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - EN VENTE ÉGALEMENT SUR NOS BOUTIQUES EN LIGNE

10-31-3040  
IMPRIM'VERT®



Haute-Loire

# Le Puy-Paris dans le cockpit d'un avion de la compagnie Twinjet

Au départ du Puy-Loudes, la compagnie Twinjet a repris ses vols depuis le 2 septembre en direction de Paris-Orly. On vous fait vivre cette traversée d'une heure à bord d'un Beechcraft 1900D au cœur du cockpit à 6 000 m d'altitude.

« **A**u Puy, on est le plus gros avion. Une fois à Paris-Orly, on est le plus petit. » La compagnie Twinjet, dont le siège social se trouve à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), a repris les 14 vols réguliers en direction de Paris-Orly le 2 septembre dernier. La rédaction de *La Tribune-La Progrès* a embarqué à bord de ce Beechcraft 1900D aux côtés d'Alexandre Rouchon, commandant de bord et Charles Mandin, co-pilote, qui assure la manœuvre pour ce vol.

## Une préparation millimétrée

Avant toute chose, tout commence dans un bureau de l'aérodrome du Puy-Loudes en fin d'après-midi. « On entame des vérifications météo avec le plan de vol », explique Alexandre Rouchon, 12 000 heures de vol à son palmarès. Puis direction l'entrepôt pour récupérer l'avion. Le passage par la sécurité est obligatoire même pour les pilotes, pas de passe-droit possible. Dans leurs costumes, les deux aviateurs prennent la direction de l'appareil. Dans le cockpit, plusieurs boutons s'éclairent. L'avion à hélice est mis en route. Pendant ce temps, c'est au tour des passagers de passer la sécurité et de patienter avant d'embarquer. Pose de casques,



Lancé à plus de 400 km/h, le Beechcraft 1900 D rallie l'aérodrome du Puy-Loudes à Paris Orly en une heure. Photo Célia Chebbah

vérifications des données météorologiques, grâce à des applications et des cartes, les deux pilotes échantonnent sur la conduite à tenir tout le long du trajet : « Il y a un peu de vent de face mais ça devrait être relativement calme. Il faut à tout prix éviter les gros nuages, bien dodus, ce sont les plus dangereux pour un avion comme le nôtre. » 16 h 45. Il est temps d'accueillir les passagers dans cet aéronef de 19 places et pas une de plus. Le commandant de bord procède à la fermeture de porte : « Bienvenue à bord, le trajet vers Paris-Orly devrait durer 1 heure. Il ne devrait pas y avoir de turbulences. »

Pas d'hôtesse de l'air à bord, les instructions sont annon-

cées à l'aide d'une vidéo préenregistrée. Clou du spectacle, le cockpit est visible depuis la cabine. Quelques passagers en profitent pour réaliser des clichés avant de s'attacher. Pour le décollage, les pilotes ont 1 400 m de piste à leur disposition : « Elle est relativement petite. On a l'habitude. » Guidé par les aiguilleurs du ciel de Clermont-Ferrand, le bimoteur s'introduit sur la piste de décollage. Pas d'autres avions en vue. En l'espace de quelques secondes, le jet rejoint les airs. En prime, vue imprenable sur les paysages de la Haute-Loire. « On a le plus beau bureau du monde », confie Alexandre Rouchon, Ponot d'origine qui connaît bien l'itinéraire. « Dans les années 2000, j'avais racheté la compagnie Hex'air qui proposait déjà ce trajet. En 2019, je suis parti exercer en Suisse chez Albinati dans l'aviation d'affaires jusqu'en avril 2024 avant que la ligne ne reprenne avec Twinjet. »

## À 6 000 m d'altitude et à plus de 400 km/h

Une fois l'altitude de croisière atteinte, soit 18 000 pieds, 6 000 m environ, à plus de 400 km/h, l'atmosphère est plus détendue dans le cockpit.

Le pilote automatique prend le relais. Une voix à la radio interromp le moment. « Twinjet MK87, pouvez-vous nous confirmer votre vitesse ? »

## 50 % de taux de remplissage sur les 20 dernières années

Au CNRA, Centre en route de la navigation aérienne, un contrôleur, basé à Aix-en-Provence, régule le trafic aérien et s'assure de la trajectoire de l'appareil. Arrivé au-dessus de Moulins (Allier), l'avion sort de la zone de compétence du secteur sud. « On passe dorénavant sous le contrôle de Paris », annonce Alexandre Rouchon. À peine le temps de profiter du paysage et du soleil, il est temps d'amorcer la descente et l'atterrissage. « On arrive toujours par l'ouest. Pour se repérer, à droite, il y a Disneyland Paris et de l'autre côté La Défense », précise le commandant de bord. Charles Mandin, le co-pilote, prévient : « Landing en approche. La piste d'atterrissage, visible depuis le cockpit, est bien plus large qu'à Loudes », ironise-t-il. Le train d'atterrissage sort, le pilote automatique est désactivé. Charles Mandin, 1 000 heures de vol au compteur, sous les yeux du commandant instructeur, procède à la manœuvre.

En à peine une heure, les neuf passagers du jour ont rallié Paris à l'instar de ce couple de retraités. « On a pris un billet à 99 euros avec l'offre spéciale de reprise. Pour nous qui habitons le coin, c'est plus avantageux que le train. Il faut aller jusqu'à Saint-Étienne en voiture, trouver où se garer puis prendre le TGV ou le TER. » La compagnie aérienne Twinjet ambitionne d'élargir son offre aux loisirs sur cette ligne. « En plus des voyages d'affaires, on veut s'adresser aux familles mais aussi aux étudiants avec des vols échelonnés du lundi au jeudi. Avec l'ouverture de la ligne de métro 14, on peut rejoindre le centre de Paris en vingt minutes », souligne Alexandre Rouchon. Selon les données de la compagnie, sur les vingt dernières années, le taux de remplissage sur le trajet est de 50 %. Pour le retour, 9 nouveaux passagers prennent place à bord. À peine 40 minutes sur place pour les pilotes qui procèdent aux vérifications, au nettoyage de la cabine et au plein de kérosène. « C'est fois, direction Le Puy. »

## • Célia Chebbah

Pour ce vol aller-retour, l'empreinte carbone pour chaque passager, selon le site Myclimate.org, est estimée à 0,502 tonne.



La ligne aérienne entre Le Puy-Loudes et Paris Orly a repris le 2 septembre dernier. Photo Célia Chebbah